

enclume

exposition Lien teaser enclume : <https://vimeo.com/192985727>

Bernard Guillé – photographe

- Narrations
- Catalogue (extraits)
- Biographie courte

Contact France : 06 74 98 47 52



Exposition
Sever 2016



« enclume » St-

enclume

- descriptif court -

« Quand la rosée du matin se mue en encre, les bruits en sons, la matière en formes, la lumière en images... quand la sensation devient message. » Bernard Guillé

Enclume : minimalisme, vide, plein, espace, lumière... un carré blanc de 20 cm de côté sur lequel se disputent mots, couleurs, sons, matières.

Une démarche cohérente en forme de pamphlet. Un sujet traité avec humour et gravité, empruntant aux grammaires des grands courants esthétiques du XX^{ème} siècle.

Une œuvre d'art synthétique (littéraire, musicale, photographique, plastique, cinématographique).

Une exposition comprenant un objet-livre 152 textes, 4 encadrés tapuscrits, un film d'animation (14,30 mn), 16 partitions, 15 sculptures, 23 clichés.

Et l'auteur de conclure : *« Ce que je ne peux dire avec les sons, je l'exprime avec les mots, la pellicule, la matière. »*

Entretien avec Bernard Guillé

« Pourquoi *enclume*, pourquoi ce titre ?

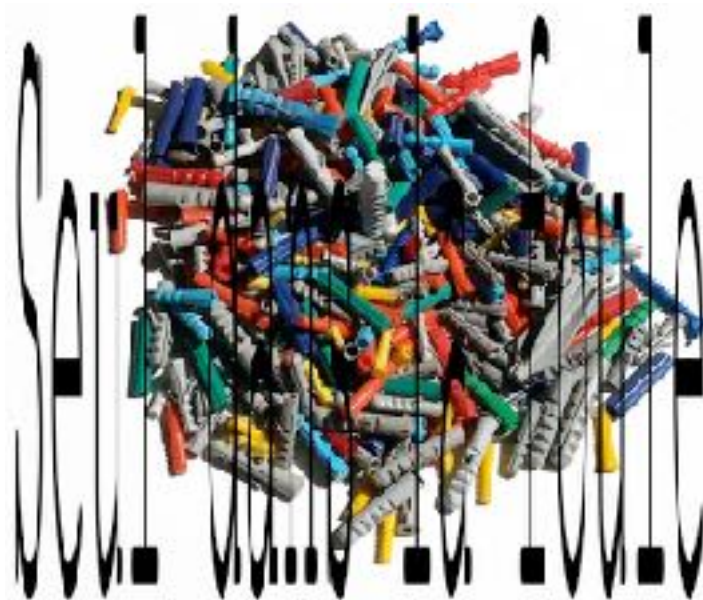
- CLANG ! ... comme un baissé de rideau.
- Le projet *enclume* me fait penser à une pluie de mots !
- Tantôt pluie, tantôt grêlons, reste à choisir son en-cas : ombrelle, parapluie... ou casque de chantier ! *enclume*... c'est comme si tu ouvrais un placard et des mots par centaine te tombaient sur la tête ! Des petits, des gros, des chantés, des murmurés, des peinturlurés, des fixés sur pellicule, des sans importance, des rigolos, des tragiques, des troublants... Les mots sont partout, ils servent de fil conducteur.
- Par son esthétisme minimaliste, *enclume* ne pourrait-il être perçu comme un constat d'échec, une errance, une vaste blague ?
- Je ne m'en offusquerai pas, *enclume* n'a pas d'intelligence à vendre ; c'est une œuvre où règne l'Absurde, le non-sens, une apparente pauvreté syntaxique, en clair : l'incapacité à poétiser.
- Et pourtant je trouve son concept éminemment poétique. *enclume* ne serait-il pas alors une ode à la légèreté, à l'enfance ?
- Pour l'introduction du volet livresque, j'emprunte à Picasso sa célèbre phrase « *J'ai mis toute ma vie à savoir dessiner comme un enfant* ». Pour un artiste, rien de plus stimulant, rien de plus intimidant, rien de plus difficile que d'évoquer l'Enfance, un territoire où cohabitent tragédie et légèreté. *enclume* rit, sourit, bavarde, pleure, mord, raille, caresse, puis brusquement se tait ; le voilà prostré dans l'obscurité, grave, silencieux, mais rassurez-vous, il réapparaît aussitôt tel un mauvais génie sortant de sa boîte.

- Pourquoi, Comment et Quand est né ce projet ?
- En octobre 1992 pour être exact. Je souhaitais interroger le lecteur sur sa relation avec le livre, et vice-versa ; une forme de mise à l'épreuve. Pour se faire, j'eus l'idée de confectionner un ouvrage dont les pages feraient plus de 2 mètres carrés... difficile à manipuler (et encore plus à éditer !). Le contenant étant gigantesque, le contenu se devait d'être d'une grande sobriété, minimal. Ainsi, l'effort cérébral succédait à l'effort musculaire, la remise en question, au dépit.
- Pouvez-vous nous décrire succinctement le principe d'écriture d'*enclume* pour chacun de ses volets ?
- Oui. En ce qui concerne le livre, les pages ont été pensées comme des images, des tableaux. Je me suis donc servi de l'espace, du noir et du blanc, du sens des mots, de leur graphisme, leur épaisseur. Pour la sculpture, il fallut se faire artisan, donner sens et vie à la matière. Le travail photographique, lui, consistait à jouer sur les ombres et les lumières, la variation colorimétrique des blancs, la multiplication des plans, l'insertion des mots et surtout, à mettre en scène « une petite centaine » de chevilles.
- Des chevilles ? Pour les murs ?
- Précisément. En clair, je voulais créer une dramaturgie avec des éléments « humbles » et fonctionnels. Je pensais à ces enfants ultramarins capables de jouer des heures entières sur le sable avec quelques cailloux, un simple bâton. La réalisation du court-métrage d'animation fut l'étape la plus stimulante et techniquement la plus éprouvante. Les textes une fois choisis, il fallait les mettre en mouvement, puis après composition et enregistrement des partitions, synchroniser le tout. Un travail d'horloger.
- Quels sont les messages que vous voulez délivrer avec ce projet synthétique ?
- La question pose une autre question : celle de l'utilité de l'art. S'il peut divertir, embellir, transcender, il peut aussi interroger.
- Pouvez-vous nous parler de la forme globale de l'œuvre ?
- Quel que soit le vecteur, *enclume* a été pensé comme une succession de courtes séquences, de miniatures, un peu à la manière d'haïkus ou d'aphorismes. *enclume* emprunte aussi bien au zutisme qu'au surréalisme, à Dada qu'à Fluxus, au dodécaphonisme qu'au bruitisme. D'autres y verront une influence de l'art brut, du minimalisme ou encore de l'arte povera. En somme, rien d'original ; un artiste aujourd'hui a à sa disposition une infinie palette de langages.
- Un souhait pour cette exposition, un rêve ?

- Oui... irréalisable. Qu'un jour ces sculptures puissent être réalisées en très grand format ! Autre échelle, autre sensation.
- Quelles sont vos sources d'inspiration ?
- Nombreuses, mais principalement Stravinsky, Picasso, Miles Davis, Debussy, Bach, Webern, Ligeti, Tagore... et Rimbaud. J'admire les trois premiers pour leur courage et leur créativité sans cesse renouvelée ; aucune recette, une constante mise en danger, quelle leçon ! Quant à Arthur Rimbaud... un Sujet inépuisable ; il est pour moi, le précurseur de la Modernité.
- A qui s'adresse cette exposition ?
- Aux enfants, aux ados, aux fans des Charlots, des Shadocks... bref à tous ceux qui doutent.
- A qui la déconseiller ?
- Aux pleins de certitudes, à ceux qui pourraient confondre *enfance* et *enfantin*.
- Récemment vous avez écrit qu'*enclume* était un acte désespéré, le pensez-vous vraiment ?
- « *Le progrès ne tient pas ses promesses* » déplorait déjà Rimbaud en 1873. Pour le moment, le savoir et la beauté ont échoué à gouverner le monde. Affaire à suivre.
- Bernard, merci pour ces éclairages, ils seront je crois utiles à une meilleure lecture de l'œuvre. »

Photographie - 20x20 -

je marche dans les pas de mon Père ...



Rentrée des classes



Gourou-Sarou

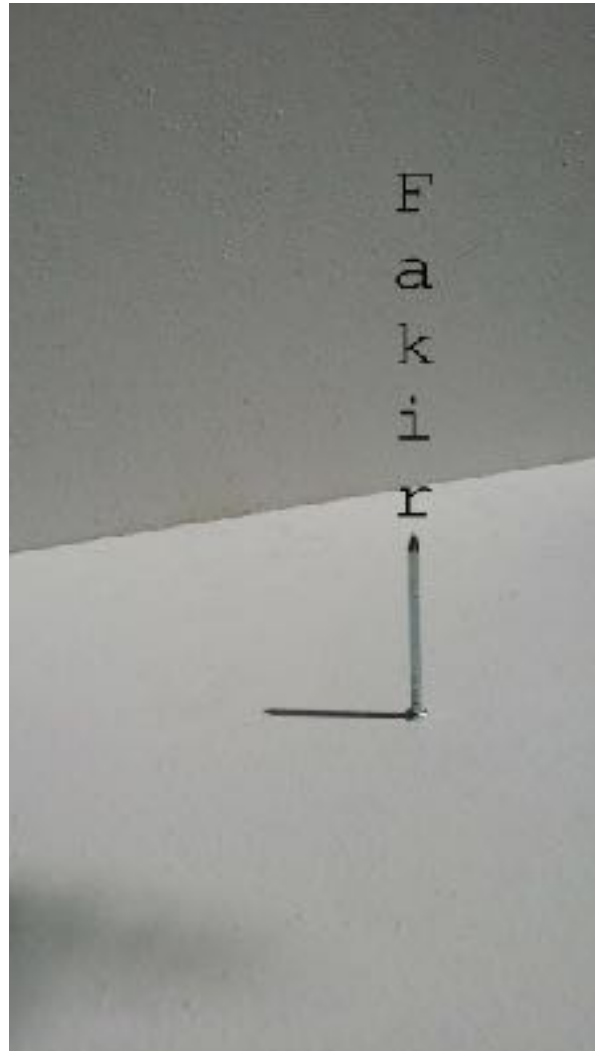


éducation



Têtes Nucléaires





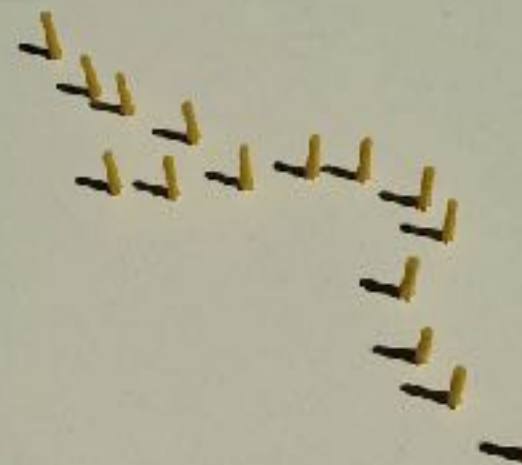
Garde-à-vous !



Duel au soleil ...

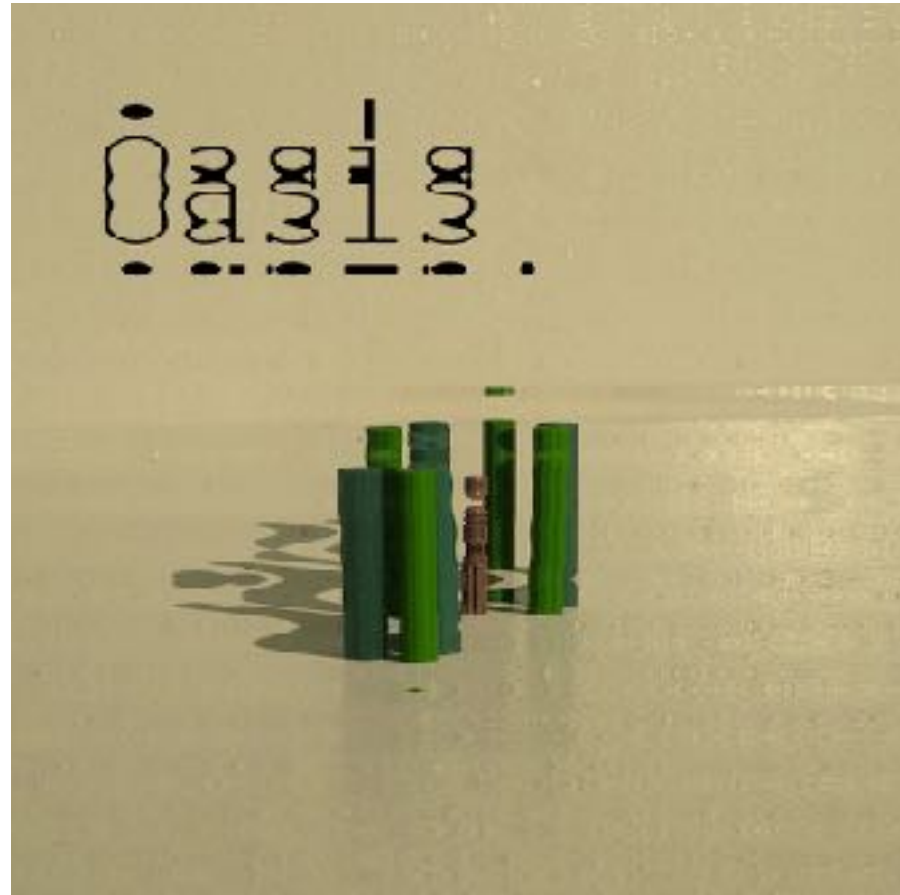


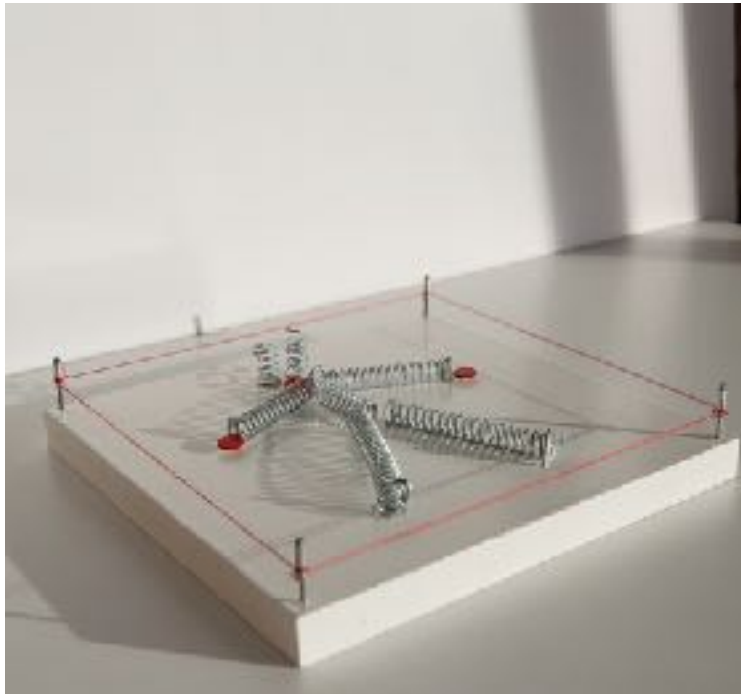
Méharées ...



Sculptures

(20x20)



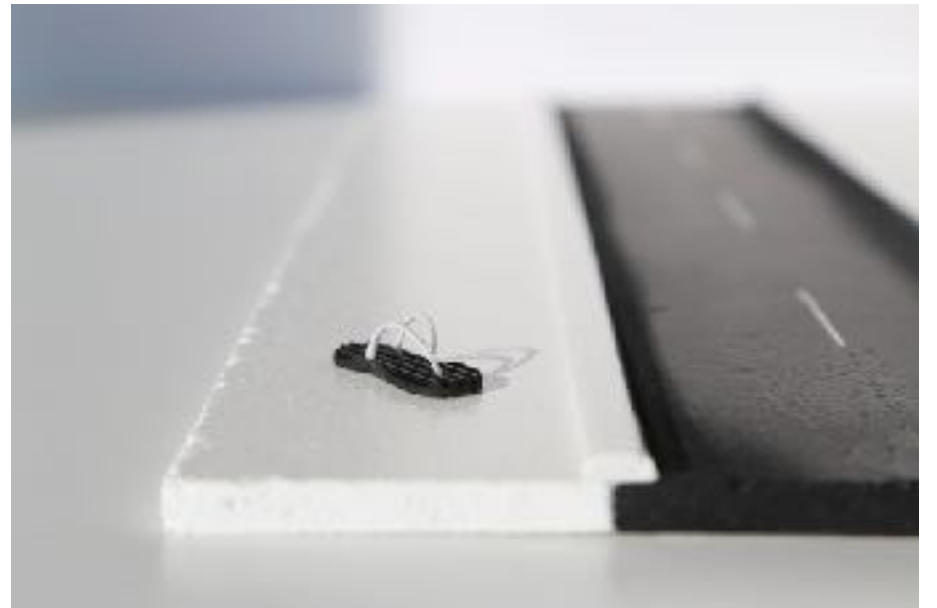


Knock-

out



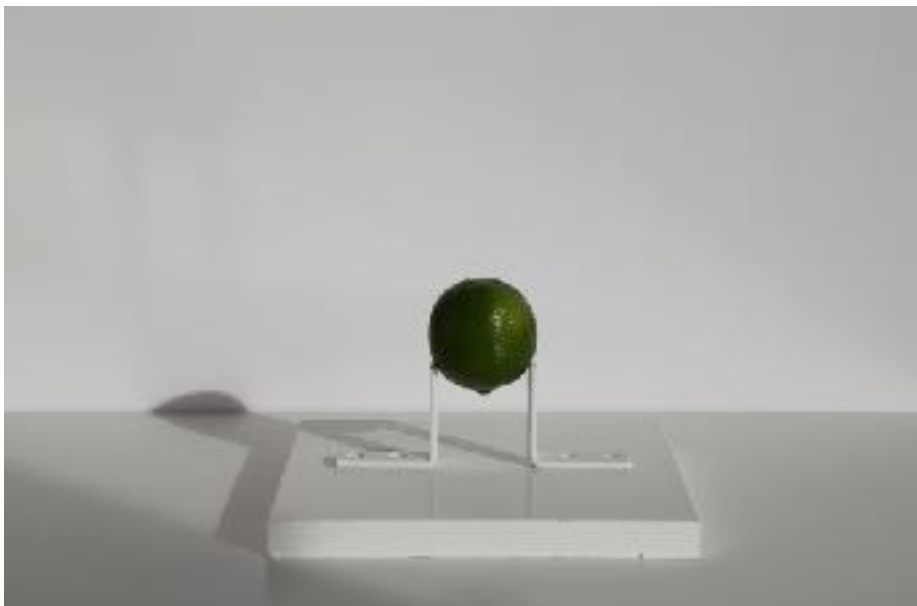
Gymnastique



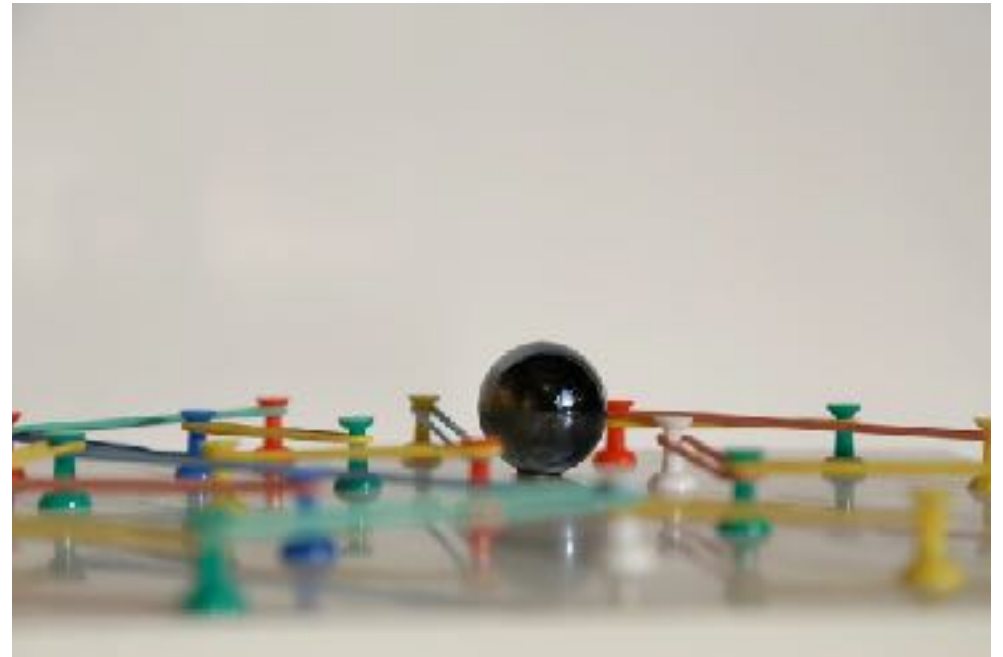
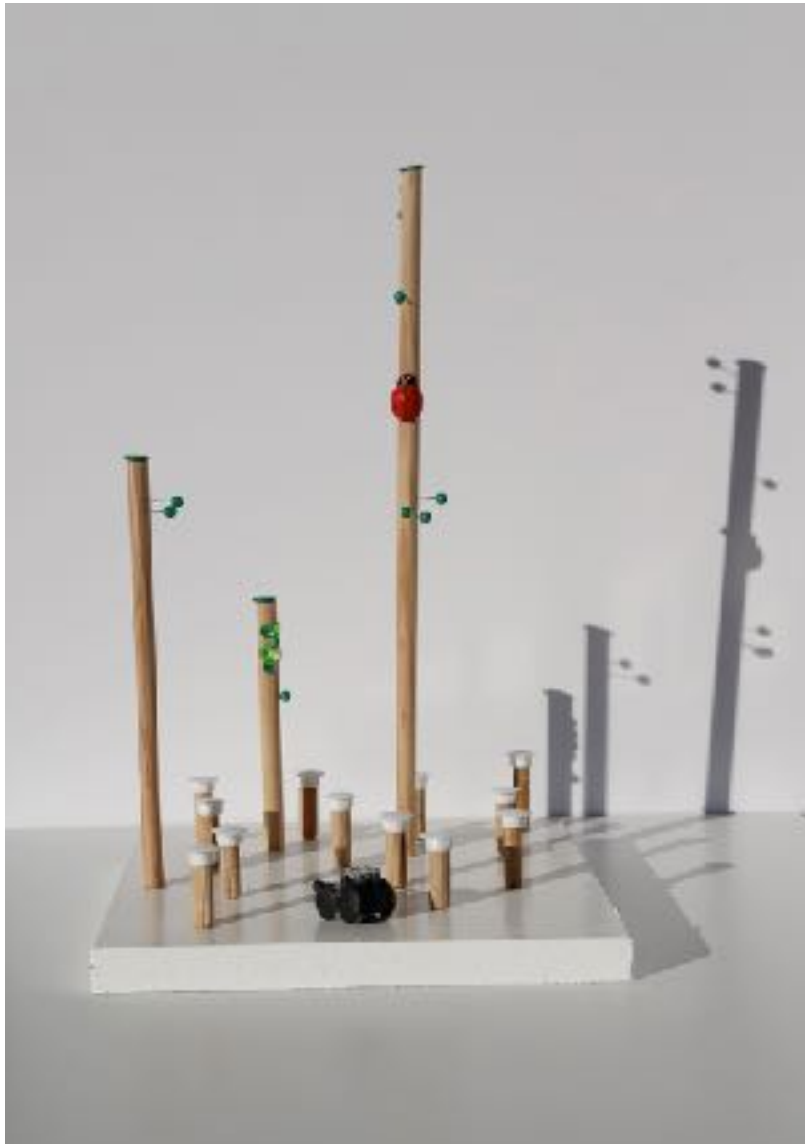
Tarmac



Léviton



Bannière tricolore



Flip !

Amazonia

Virus Family





Nursery



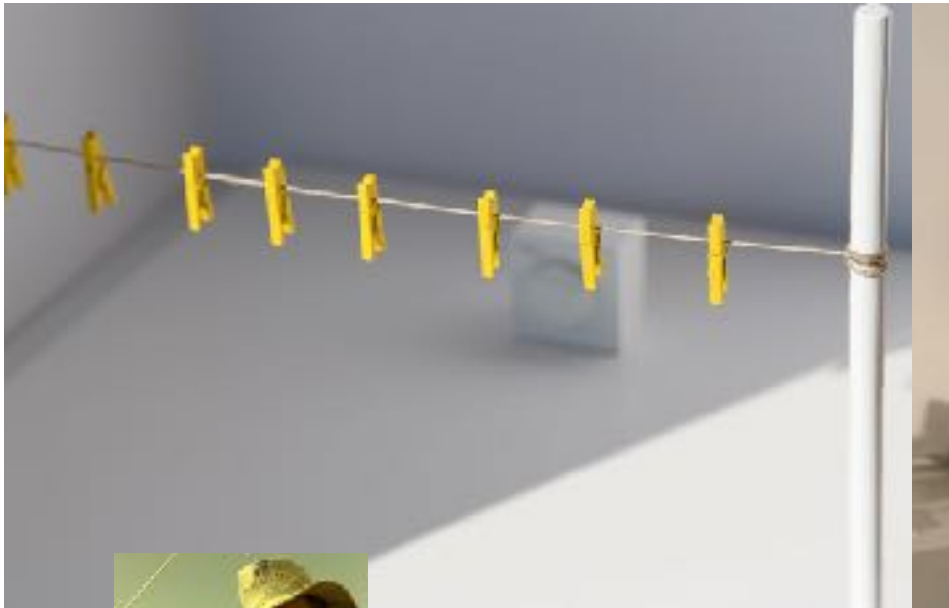
Panem & Circenses



Le partage

Face à Face

La revanche d'Abel



Bernard Guillé est un artiste rare, unique. Compositeur, écrivain, grand voyageur et photographe.

Son œuvre à la fois lyrique et cérébrale, allie virtuosité et sensibilité, maîtrise et invention, tradition et avant-garde.

Né à Paris dans les années soixante, enfant précoce, il étudie la musique, d'abord au conservatoire puis à l'école normale, enfin à l'université.

S'apercevant très tôt que l'accès à la « grande musique » est réservé à une élite, révolté, il met en standby sa carrière de concertiste pour se consacrer au professorat et à l'écriture. Il enseignera pendant plus de 20 ans dans tout l'hexagone... des maternelles aux universités. « *De grands chefs étaient partis en croisades contre la malbouffe, il devenait tout aussi urgent de batailler contre le mal-entendre...* » Partage des connaissances - accès au Beau - sensibiliser les plus jeunes au jazz et à la musique contemporaine - attirer l'étudiant vers les cimes... Autant de combats menés avec ferveur et maestria, loin des publics privilégiés de son enfance. Durant ces années (qu'il qualifie d'inspirantes et fécondes) il compose plus de 72 opus.

Entre deux partitions, il lui arrive (selon son expression) « *de commettre quelques écrits* ». Le temps qui lui reste, il le consacre à la photographie. Ce 8^{ème} art qu'il découvre auprès de son père (artisan d'art) et de sa mère (artiste peintre) ; d'eux, il retient la leçon : « *Un cadre, un sujet, une composition, de la lumière et plus que jamais, l'étude les Maîtres* ». Élevé à l'argentique, il lui consacre ses premiers travaux. Quand arrive le numérique, il se met à l'étudier pour, je cite, « *ses infinies possibilités et ses rédhitoires limites* ». Aujourd'hui, il travaille avec le Mark III qu'il qualifie de *bon compromis*.

Et B.Guillé de conclure : « *Faisons feu de tout bois, la technologie n'est qu'un instrument ; seul compte l'image et son rendu.* »

S'il est bon qu'il fasse encore quelques conférences (Opéra-mairie de Bordeaux, Rotary, Université du temps libre, Cercle des études françaises...) il est grand temps qu'il se consacre à la diffusion de son œuvre et à l'achèvement de ses « *gros chantiers* ».

Des dates, des œuvres :

En 2008 il publiait en collaboration avec la Maison d'éducation Mariama Bâ (au Sénégal) et Ektör-Studio, le projet *Ombres et Lumières*, un livre-disque d'une grande densité.

En 2009 il publie un recueil de nouvelles et de poésies sur l'Afrique *Tangana* ainsi que deux essais sur la musique *Impromptus* et *Musiques à l'école, entre concorde et cataphonie*.

En 2012 il finalise un projet original (livre, courts-métrages, photographies) sur la vie et l'œuvre d'Arthur Rimbaud *Itinérances, sur les pas d'Arthur Rimbaud, dans le sillage d'Henri de Monfreid*, projet qui lui a fait parcourir mer Rouge, Corne de l'Afrique et océan Indien. En octobre 2013, un événement d'envergure, en partenariat avec la mairie de Bordeaux, la DRAC et le musée Rimbaud de Charleville, lui a été consacré. En octobre 2014 le même événement a eu lieu à Charleville-Mézières.

Décembre 2014 ont été publiés, *The Night Horn* (théâtre musical) ainsi que *Parenthèse au Guimet* (nouvelles).

Il vient d'achever la rédaction de deux pièces de théâtre, *L'X* et *Cro-Matisme*. Elles seront bientôt dévoilées au grand public.

Si son domaine de prédilection reste la musique dite "contemporaine" (musique de chambre, musique vocale et symphonique) il n'en néglige pas pour autant le jazz. Sortiront en 2017 ses 5 *Songbooks*, disques réalisés avec les meilleurs musiciens français. *Enclume* vient d'être publié, ovni littéraire et concept plastique affublé d'un DVD hors-norme. De multiples concerts et expositions se préparent...